

MESSAGERIES 10

Le magazine des étudiants internationaux de l'Ecole Suisse à Paris

N°2 - Mars 2020



Pratiquer le français en découvrant les passages couverts !

SOMMAIRE



Edito

Frédéric Pamart
page 04

La grève

Birgit Bruegel (Autriche)
page 06

Le français me libère du superflu !

Chieko Mochizuki (Japon)
page 10

Expressions françaises illustrées

Aurelie Deckers (Belgique)
page 13

Léonard de Vinci et son château français

Joanne Cosgriff (Australie)
page 14

La valeur des rencontres

Claudio Cavicchiolo (Suisse)
page 17

De l'autre côté de l'écran

Rahima Siddiq (Allemagne), Jirada Suadthammakit (Thaïlande) et Claire Malaquias (États-Unis)
page 18

Mon expérience de la France

Kenji (Japon)
page 20

Aventures fromagères

Joanne Cosgriff (Australie)
page 23

Jeux

page 26



L'édito

Par Frédéric Pamart

Le deuxième numéro de « Messagerie 10 » vous invite à de nouvelles expériences. Vous pourrez partager les explorations de nos étudiants « journalistes », curieux de découvrir des lieux, à Paris ou dans d'autres régions de France, curieux de connaître des spécificités culturelles. Mais, au-delà de cette approche touristique, il est fascinant de se plonger dans la perception plus profonde d'une personne confrontée à une culture différente. Quelles belles découvertes sur nous-mêmes nous offrent nos étudiants, curieux de tout et de ce à quoi nous ne faisons plus attention !



En étudiant la langue française, ils explorent des perceptions qui les intriguent, les troublent et les interpellent parfois au plus profond d'eux-mêmes. Leurs expériences, leurs anecdotes vécues, ils prennent la peine de les raconter en détail, avec leurs émotions, leurs ressentis. Elles sont diversifiées tout autant que leur sensibilité, propre à chaque personnalité et à la culture du pays d'origine.

Ce travail d'écriture, ouvert à tous est accompagné et encouragé par nos professeurs. De manière plus légère, quel plaisir de lire ce qui amuse, émeut nos étudiants, la manière dont ils s'étonnent et le regard parfois ironique qu'ils portent sur le comportement des Français !

C'est bien aussi ce qui stimule nos échanges quand nous discutons avec eux au sein de l'école lors des pauses ou du déjeuner pris en commun.

Ce qui ressort fortement de ces articles, c'est également la richesse des expériences humaines : hors de notre zone culturelle de référence, la rencontre de l'autre prend des allures de véritable aventure.

Largement évoquées dans les articles, nous les vivons également tous les jours au sein de l'Ecole Suisse. Voici donc toute la richesse et l'intention de ce magazine : vivre et conserver à travers les écrits, les expériences de l'apprentissage du français et d'un séjour en France.

Bon voyage, bonnes découvertes.

● Instantané

La grève des transports à Paris

LA GRÈVE

PARIS SANS LE MÉTRO

La grève faisait partie de la vie quotidienne : la marche à pied, les embouteillages à Paris, les vélos et les trottinettes...

Par Birgit Bruegel (Allemagne)

Au moment où je rédige cet article, nous sommes le 7 janvier 2020. Donc cela fait un peu plus de 4 semaines que cette grève dure. Le bulletin de grève présente toujours des perturbations : chose que je n'aurais jamais crue quand j'ai préparé mon stage de français à l'Ecole Suisse de Paris. Mais commençons par le début. A la fin de l'été j'ai cherché la possibilité de faire un cours pour rafraîchir mon français qui a déjà pris de l'âge. Et pour me plonger dans la langue j'ai pris la décision de suivre un cours dans une école de langue à Paris. Je suis tombée sur l'Ecole Suisse dans le 10ème arrondissement. Vu que je ne connaissais pas le 10ème, et que j'étais curieuse de découvrir un autre arrondissement, et qu'en plus la Gare de l'Est n'était pas loin, je me suis inscrite. Parfait ! Début novembre il était temps de s'occuper de mon voyage et du logement.

C'était bien clair que je prendrais le train, le trajet ne dure que 3 h de Mannheim à Paris. Il y avait un train le dimanche, j'arriverais à Paris vers 15h à la Gare de l'Est. Pour l'hôtel, j'ai réservé une chambre entre la gare et l'Ecole Suisse, à 10 minutes. Je trouvais l'idée sympa de pouvoir aller à pied à l'école. Néanmoins je me suis munie des carnets de tickets de métro qui attendaient encore dans mon tiroir depuis mon dernier voyage. Mi-novembre, un ami m'a informée des grèves prévues pour début décembre. J'ai vérifié et je me suis rassurée aussitôt. La grève était prévue pour le 5 décembre, et comme je partais le 8 décembre, je ne voyais aucun inconvénient. En plus, mon hôtel se trouvait à 10 minutes de la Gare de l'Est, pas question de prendre le métro. Le 5 décembre, j'ai quand même suivi les infos, j'ai vérifié les horaires des trains, tout avait l'air bien pour moi. Le 6, la grève continuait, toujours pas de changement pour mon voyage.



Entre temps ma fille m'a conseillé d'installer l'application Uber, mon fils m'a recommandé BlaBlaCar, au cas où... Et voilà que samedi après-midi le TGV de Mannheim à Paris est annulé. Les autres trains étaient complets... Je me suis connectée au site BlaBlaCar et je suis restée bouche-bée : les offres pour les trajets à Paris étaient tout de suite prises, le temps de réfléchir si le voyage offert me convenait, la seconde suivante il était déjà complet et avait disparu du site. Finalement, j'ai trouvé un covoiturage de la gare de Mannheim jusqu'à Paris, Porte de Charenton. Ouf. Départ à 16h. Le lendemain je me suis rendue à Mannheim, j'ai trouvé mon « chauffeur » et nous sommes partis avec une heure

de retard. Vers 10h le soir on était bien arrivés à Paris, Porte de Charenton. Mon chauffeur m'a expliqué que je pouvais prendre le métro, la ligne 8. Cela m'a pris un moment pour lui expliquer qu'il n'y avait ni métro, ni bus. Ah, je devais prendre un taxi, m'a conseillé mon chauffeur. Pas de taxi à l'horizon... J'ai sorti mon portable, et après m'être connectée au réseau français, j'ai réussi à commander un Uber ! 2 minutes plus tard, la voiture est arrivée et m'a conduite à l'hôtel. Le lendemain je faisais face à un autre Paris : sous une pluie battante, des grappes de gens attendant des bus qui n'arrivaient pas ou qui étaient déjà pleins, des voitures créant des bouchons insensés pare-chocs

Instantané

La grève des transports à Paris



Marion avec un groupe d'étudiants pendant une sortie culturelle dans les passages couverts

contre pare-chocs, des cyclistes de tout âge, des parents avec leurs enfants, de façon exemplaire avec un casque, des cyclistes sur des Peugeot 30 vitesses, des employés avec des ebikes, plus les trottinettes, électriques ou non. Traverser la rue devenait une aventure risquée. Finalement, je suis arrivée saine et sauve à l'école et le cours a commencé. La grève - c'était le sujet de la semaine. Les profs se débrouillaient pour arriver à l'heure à l'école, en venant à pied, des marches d'une heure ou même plus, les élèves de même, tout le monde venait à pied.

Une chance exceptionnelle de se familiariser avec le plan de la ville, de faire connaissance avec les rues à la surface, et pas sous terre dans les couloirs sombres du métro. La façon la plus rapide de se déplacer cette semaine était définitivement à pied ! Une fois le cours terminé, vers 16h, j'ai commencé mes calculs : combien de temps pour aller aux Halles - merci Google - une demi-heure ! Pour les grands magasins - une demi-heure. Place de la Bastille, le Marais - trois quarts d'heure. Aller. De même pour le retour. J'ai commencé à planifier mes journées. Où aller après l'école, sans passer par l'hôtel (10 minutes de plus).

Donc je renonçais à mon ordinateur portable (trop lourd dans le sac à dos), le chargeur portable devenait indispensable. Je ne veux pas me plaindre, j'ai passé une semaine très agréable à Paris, j'ai fait 10 km de marche minimum par jour, j'ai fait des économies, j'ai ramené mes carnets de tickets, je suis allée au cinéma aux Halles, on a fait une belle promenade des passages couverts avec Marion - l'une des profs de l'école - sans pluie (15 km), j'ai rencontré un collègue qui s'est donné la peine de se déplacer en Uber de Levallois Perret au Boulevard Haussmann. La grève faisait partie de la vie quotidienne : la marche à pied, les embouteillages à Paris, les vélos et les trottinettes... Jeudi soir je me suis permise de vérifier mon train de retour que j'avais prévu pour samedi, à 13h. Et voilà, quelle surprise : mon train de retour était annulé. Les autres trains en direction de Mannheim étaient complets. Restait un train, à 7h20 du matin. Peu importe, j'ai fait la réservation. Et le lendemain, je ne pouvais pas en croire mes yeux, ce TGV était également annulé et remplacé par un train, également en direction de Mannheim, mais qui passait par Strasbourg au lieu de Forbach / Saarbrücken. Je n'ai plus rien changé, je n'en pouvais plus. J'avais mon billet pour 7h20 et me disais que j'irais en espérant pouvoir monter dans ce train.

Mon plan B : réserver le matin même un ticket pour le Flixbus qui partait à 8h45 de Porte de Bercy, prendre un taxi ou un Uber pour rejoindre Porte de Bercy. Mais, heureusement, ce matin-là à la gare de l'Est, il y avait un train, un seul train dans cette grande gare, et c'était celui en direction de Mannheim. Je suis montée dans ce TGV, j'ai trouvé une place et ... j'étais bien contente lorsque le train s'est mis en marche. Je crois que c'était la première fois que j'étais contente de quitter Paris. Si je veux dresser le bilan de cette semaine : J'ai passé une semaine à Paris sans utiliser le métro, j'ai vécu non seulement l'heure parisienne, mais aussi l'heure de la grève ! Je n'ai parlé que le français, j'ai profité de l'ambiance chaleureuse de l'école, des cours en petits groupes, j'ai révisé la grammaire, on ne manquait pas de sujets de conversation - la grève, les transports publics, la retraite... Surtout un grand merci à toute l'équipe de l'Ecole Suisse pour la passion, la patience et l'ambiance sympa durant cette semaine un peu différente ! J'ai sous-estimé l'étendue de la grève : je n'aurais jamais cru que la grève durerait plus de quelques jours ! Et encore, au moment de rédiger ce texte, le 13 janvier, ce n'est toujours pas terminé. J'ai fait des économies : je n'ai utilisé aucun ticket de métro. Je les ai ramenés, ce sera pour la prochaine fois. Reste encore le remboursement des billets de trains. Et la prochaine fois, j'emmènerai mon vélo !

- **Tranche de vie**
La vocation du français

LE FRANÇAIS ME LIBÈRE DU SUPERFLU !

Moi : « Inconscient, qu'est-ce que je peux faire pour me guérir ? » Mon inconscient : « Apprenez le français et allez en France. »

Par Chieko Mochizuki (Japon)

Apprenez le français et allez en France ! Mon inconscient me l'a certainement dit. Je ne comprenais pas ce que ça voulait dire et à ce moment-là, je n'imaginai même pas que ma vie allait complètement changer par cette parole... Le 11 mars 2011, un grand tremblement de terre, suivi d'un tsunami a frappé le Japon. J'habitais dans le département de Kanagawa qui se trouve à environ 300 km de Fukushima. Nous avons ressenti des secousses, un tremblement et il y a eu des pannes d'électricité, mais, malgré cela, mon quartier et les maisons du voisinage n'ont subi aucun problème. Après cette catastrophe naturelle, je ne savais pas pourquoi, je ne me sentais pas bien. Quand la nuit tombait, je me sentais étouffer. Seulement pendant la nuit. Je ne comprenais pas ce qui m'arrivait. J'ai passé un examen médical mais il n'y avait aucun problème. Je me sentais perdue... Finalement, j'ai décidé d'aller chez le psychologue. Celui chez qui j'ai pris rendez-vous était un spécialiste de la thérapie menée sous hypnose. Il m'a expliqué que si j'interrogeais mon subconscient, je pourrais trouver la solution.

Le 11 mars 2011, un grand tremblement de terre, suivi d'un tsunami a frappé le Japon.

En suivant les conseils de mon psychologue, j'ai interrogé mon inconscient :

Moi : « Inconscient, est-ce que vous pouvez m'aider ? »

Mon inconscient : « Bien sûr. »

Moi : « Inconscient, qu'est-ce que je peux faire pour me guérir ? »

Mon inconscient : « Apprenez le français et allez en France. »

Je n'ai pas compris ce qu'il me disait. Pourquoi le français ? Pourquoi la France ?

Moi : « Inconscient, à partir de quand je commence à l'apprendre ? »

Mon inconscient : « Tout de suite ! »

Je n'arrivais pas y croire car je ne m'intéressais ni au français ni à la France. Ce dont j'avais vraiment besoin c'était une solution concrète pour me guérir, pas pour me changer les idées. Je n'avais pas besoin de prendre de vacances !!! C'était trop idiot !!!

Donc je n'ai pas immédiatement commencé à apprendre le français.

Pourtant, mon inconscient me disait toujours que je devais apprendre le français et que je devais aller en France depuis que j'avais commencé la thérapie. Mes sensations d'étouffement ne passaient toujours pas. J'ai donc enfin décidé d'apprendre le français car je n'avais pas d'autre solution.

Ce qui m'a étonnée, c'était que les manuels de français et les émissions de télé françaises ont changé mon caractère. Depuis que je suis petite, je suis timide. Je ne pouvais pas me faire de nouveaux amis et je ne pouvais pas bien exprimer ma

pensée. Néanmoins, les manuels de français me demandaient toujours la raison pour laquelle j'avais choisi telle ou telle réponse, ou alors il fallait que je donne mon point de vue. Au début, ça m'a beaucoup embarrassée car j'avais peur d'exprimer mon opinion et de faire une erreur. Quand j'étais au Japon, mon professeur de français m'a dit : « Ce qui est important,

c'est que vous donniez votre avis et votre point de vue, ce n'est pas important si votre avis est correct ou non. » En apprenant le français, petit à petit, j'ai acquis la capacité de donner mon opinion personnelle aux autres. Mon inconscient m'a amenée à l'Ecole Suisse Internationale. Il m'a dit que c'était une école merveilleuse et que le studio dans lequel j'allais séjourner me plairait également.



J'habite
maintenant au-
dessus de
l'école et tous
les matins et
soirs, je salue la
tour Eiffel par la
fenêtre.

J'habite maintenant au-dessus de l'école et tous les matins et soirs, je salue la tour Eiffel par la fenêtre. Quelle chance !

Depuis que j'ai commencé à étudier le français à l'Ecole Suisse, j'ai pu me faire beaucoup d'amis. Grâce à eux, je peux maintenant exprimer mon opinion et ma pensée mieux qu'avant. Je peux parler sans hésiter, même si je fais encore beaucoup d'erreurs. C'est parce que l'atmosphère de l'école est chaleureuse. Chaque jour, j'écris une composition sur n'importe quel sujet et je la donne à mes professeurs. Grâce à eux, je m'améliore peu à peu. Maintenant, je peux exprimer ma pensée, mon opinion sans hésiter. Mes sensations d'étouffement ont disparu sans que je ne m'en sois rendue compte. C'est grâce au français, c'est grâce à l'Ecole Suisse. Je veux marcher dans ma vie avec mes propres pieds, autrement dit je veux prendre ma vie en main et je veux apprendre l'esprit d'indépendance des femmes françaises.

Ce sont les raisons pour lesquelles je suis venue en France. Mon inconscient m'a emmenée là où je ne m'y attendais pas. Ma nouvelle vie vient de commencer. Je ne sais pas ce qui va arriver désormais. Ce qui est certain c'est que le français m'a sauvé la vie.

Avec le français, je me libère du superflu !



Le nouvel an est souvent le moment de prendre de bonnes résolutions. Certains essayent de manger plus de pommes, d'apprendre le tango ou de lire plus de romans. D'autres se proposent d'être plus patient, d'arrêter de procrastiner ou d'organiser plus de fêtes.



Moi, j'ai décidé d'améliorer mon français en apprenant plus d'expressions. Pour commencer, j'en ai choisi [trois] autour des animaux. Étant traductrice et amatrice de langue, la signification et l'origine des expres-



-sions me fascinent. D'autre part, leur côté drôle et absurde me plaît beaucoup. Est-ce que tu peux deviner les expressions françaises que j'ai dessinées ? Ou donnes-tu ta langue au chat ? (Réponses en page 27)

LÉONARD DE VINCI ET SON CHÂTEAU FRANÇAIS

Léonard a passé les dernières années de sa vie en France, juste en bas de la route du château le plus important d'Amboise, dans sa maison du Clos Lucé.

Par Joanne Cosgriff (Australie)

Saviez-vous que Léonard de Vinci a vécu les trois dernières années de sa vie en France ? Qu'il a conçu les premiers prototypes de plusieurs armes de guerre ? Eh bien moi non plus ! Il est décédé en 1519 dans son château français, le Clos Lucé situé dans la Loire. J'ai fait cette découverte lorsque j'ai passé trois jours à explorer cette région en décembre dernier. En effet, on m'a proposé de visiter la Loire avec mon frère d'accueil et sa femme. Ils vivent à Tours, ce qui est en quelque sorte le point de départ pour se rendre dans la Loire si vous prenez le train depuis Paris. Ce n'est pas loin, selon que vous parvenez à prendre un train rapide ou lent - une heure en TGV ou 2h30 en train régional.

Je suis donc descendue à Tours. A mon arrivée Geneviève, mon hôte du week-end, était sur le quai et agitait une banane dans ma direction. Soit dit en passant, ma famille d'accueil française et leurs amis et famille semblent penser qu'il est extrêmement drôle et étrange que je mange une banane au petit-déjeuner. Je pense qu'ils pensent que c'est un peu

A mon arrivée Geneviève, mon hôte du week-end, était sur le quai et agitait une banane dans ma direction.

bizarre. Ce n'est peut-être pas une chose française à faire ? Ma mère d'accueil, Danielle, m'a dit qu'elle n'avait jamais acheté autant de bananes de sa vie, mais je n'en mange qu'une par jour !! Je n'en mange pas 10 !! Je ne sais vraiment pas pourquoi ils pensent que c'est si bizarre. Quoi qu'il en soit, quand j'ai correspondu avec Geneviève à propos de ma venue, elle m'a demandé si je mangeais autre chose que des bananes ? Et puis elle en a utilisé une pour s'assurer que je la reconnaîtrais à la gare. Qui a dit que les Français n'avaient pas le sens de l'humour ?

Geneviève a mis son plus beau chapeau de guide touristique pour le week-end et m'a tout simplement entraînée dans la visite de ces incroyables châteaux de la Loire.

Ci-contre un montage de
Joanne Cosgriff intitulé
Joanne de Vinci



Le Clos Lucé était relié au château par un tunnel secret qui passe sous la ville d'Amboise, dont vous pouvez voir l'entrée lors de votre visite.

C'était tout simplement génial, à couper le souffle. Nous avons commencé à Amboise, avec le magnifique château surplombant la ville. Dans celui-ci se trouve une minuscule chapelle avec la tombe de Léonard de Vinci. Je n'en avais aucune idée, mais comme je l'ai déjà mentionné, Léonard a passé les dernières années de sa vie en France, juste en bas de la route du château le plus important d'Amboise, dans sa maison du Clos Lucé.

Cela coupe le souffle de marcher littéralement sur ses traces dans sa propre maison !

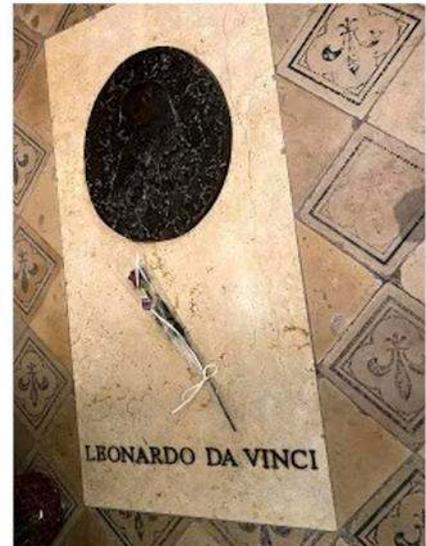
Le Clos Lucé était relié au château par un tunnel secret qui passe sous la ville d'Amboise, dont vous pouvez voir l'entrée lors de votre visite. Léonard a été invité en France par le roi François Ier, pour apporter son aide au mouvement de la Renaissance en France - c'est du moins l'histoire officielle. Apparemment, on dit (c'est-à-dire qu'il est fortement répandu) qu'en fait Léonard avait une liaison avec le roi et qu'il a donc reçu un soutien financier et un logement, et tout ce dont il avait besoin sans aucun doute. Il y est resté plusieurs années et a poursuivi son amour de la science, de l'ingénierie et de l'art. Cela coupe le souffle de marcher littéralement sur ses traces dans sa propre maison ! C'est incroyable et cela vaut bien une visite.

● Culture

De Vinci en France



La ville d'Amboise



La tombe de Léonard de Vinci

Photos : Joanne Cosgriff

Nous avons ensuite visité Chenonceau, qui était tout simplement magnifique. Le château a une riche histoire de rois, de reines et de maîtresses, ainsi que l'histoire de la Seconde Guerre mondiale. La France a tellement de chance d'avoir encore beaucoup de ces bâtiments quand on pense à la Révolution ainsi qu'aux guerres mondiales qui l'ont traversée.

Tours elle-même a été partiellement détruite pendant la guerre, et quand vous surplombez la ville, vous pouvez voir ce qui a été reconstruit au milieu de ce qui n'a pas été détruit. La vallée de la Loire est une fabuleuse région pour passer un week-end loin de Paris, alors mettez-la sur votre liste si vous ne l'avez pas déjà fait.

LA VALEUR DES RENCONTRES

Par Claudio Cavicchiolo (Suisse)

Vivre un mois à Paris pour suivre une formation à l'Ecole Suisse, c'est un grand privilège dont j'ai pu profiter entre mi-octobre et mi-novembre de l'année passée. Un mois avec malheureusement peu de soleil, mais heureusement sans aucun jour de grève - donc sans être entassé dans le métro, à me promener chaque matin de mon appartement du quartier des Abbesses à l'Ecole Suisse située dans la rue des Messageries,

à écouter un pianiste incroyable dans les rues du Marais, à regarder des matchs de tennis à Bercy ou des matchs de football du PSG au bar des Martyrs, à m'amuser au cinéma avec des films français (« Deux moi » ou « La vie scolaire ») ou au théâtre de la Huchette avec « La cantatrice chauve », devant les vitrines des magasins dans les passages couverts ou sur les grands boulevards. Plusieurs semaines après la fin de mon séjour parisien, les souvenirs sont encore nombreux et composent une sorte de tableau impressionniste,

un ensemble d'impressions plus ou moins présentes dans ma mémoire qui commence à avoir l'air d'un fromage suisse plein de trous. Cependant, une couleur de mon tableau de souvenirs manque encore et ce sont précisément les composants les plus précieux : les rencontres humaines !

Même dans une ville extraordinaire comme Paris, ce qui a déterminé la qualité de mon séjour était le contact avec les gens chaleureux qui m'entouraient : les blagues et les jeux de mots de Jean, les invitations de Thierry à un petit concert dans un bar du quartier ou à un repas sur une péniche du canal, la disponibilité et les suggestions de Frédéric, le sourire et la bonne humeur de Corinne et Jeanne au secrétariat, les sorties culturelles si sympa et intéressantes avec Marion et tous les échanges avec les autres étudiants de différents âges et provenances dans les salles de classe ou pendant les repas de midi communs. Oui, j'ai vécu le mois passé à Paris et à l'Ecole Suisse comme un vrai privilège qui m'a permis d'admirer la ville et surtout de redécouvrir et apprécier la valeur des contacts humains.



● Télévision

Assister à une émission en direct

DE L'AUTRE CÔTÉ DE L'ÉCRAN

Trois étudiantes racontent leur participation au public de l'émission Clique présentée par Mouloud Achour sur Canal +, lors d'une excursion de l'école.

Rahima Siddiq (Allemagne)

Il y a quelques jours, nous avons eu l'occasion d'assister au tournage d'une émission de télévision française. Nous avons pu nous asseoir parmi le public et faire partie de l'auditoire, et nous avons écouté le présentateur Mouloud Achour et ses invités. C'était une expérience super intéressante d'être là et d'observer comment est réalisé un programme télévisé. L'atmosphère était très concentrée et professionnelle, mais toujours joyeuse aussi. Le présentateur et son équipe ont illuminé l'émission avec des blagues et



nous avons fait connaissance avec trois invités très différents. Pour moi, c'était particulièrement agréable d'écouter l'artiste Pomme, surtout quand elle a chanté la musique d'un film japonais en direct dans le studio. Cette expérience restera toujours un bon souvenir de mon expérience à Paris et à l'Ecole Suisse. Et je suis heureuse de pouvoir la regarder sur Youtube si je le souhaite, maintenant que la vidéo est disponible en ligne.



Jirada Suadthammakit (Thaïlande)

Mercredi après-midi, mon professeur, mes amis et moi nous sommes sortis de l'école pour faire une activité. Nous avons pris la ligne 7 du métro puis la ligne 5. Ensuite, nous sommes sortis à la station Bastille. Nous sommes allés au studio d'enregistrement de l'émission de télévision *Clique*. La salle était colorée avec un grand écran dans le fond. Il y avait beaucoup de lumière et de projecteurs. Personnellement, je m'intéresse à la santé et j'ai été particulièrement attentive lorsque Mme Chloé Bertolus a expliqué les opérations de chirurgie maxillo-faciale qu'elle avait pratiquées sur un homme. Il y a tellement de sujets passionnants ! Je pense que les informations diffusées par les médias (imprimés, en ligne, radio, télévision) atteignent un large public. J'ai beaucoup aimé applaudir. Nous avons adoré toutes ces interviews.

Claire Malaquias (États-Unis)

C'était la première fois que je voyais les coulisses [...] en tant que spectatrice. Tout avait l'air très professionnel. Le plateau était bien conçu et était équipé de nombreuses caméras-vidéo, d'écrans et d'images projetées. L'équipe était dynamique et travaillait sur tous les détails afin de créer une bonne émission. Il y avait trois invités qui exercent des professions différentes. La première était chirurgienne, le deuxième écrivain et la troisième chanteuse. Entre les interviews, il y avait des rubriques (pré-enregistrées). L'auditoire pouvait les regarder car elles étaient projetées sur des écrans [...]. Chaque émission de « Clique » présente une variété de sujets, ce qui peut être attrayant pour un large public. J'ai eu du mal [...] à comprendre les invités car le son sur le plateau était trop faible et quelques personnes parlaient trop vite et de manière informelle [mais] c'était un bon exercice.

MON EXPÉRIENCE DE LA FRANCE

Par Kenji (Japon)

Nous sommes arrivés en France en été 2018 et avons appris le français à l'École Suisse Internationale pendant deux mois. Les élèves et le personnel, professeurs et administration, de cette école étaient adorables. Nous avons suivi des beaux cours passionnants dans une ambiance très intime. On se tutoyait avec les professeurs même pendant le déjeuner. Nous avons eu la chance de rencontrer des gens avec qui nous restons en contact encore



aujourd'hui. Moi Kenji, j'ai fait une formation pour le travail, à partir de l'automne de la même année. Ce n'était pas très facile avec la langue étrangère mais les collègues français m'ont aussi bien aidé et cela m'a apporté de belles expériences. J'adore la France et la culture française mais j'ai rencontré pas mal de Français qui aimaient le Japon également. J'ai présenté Sumiko à mes amis à chaque nouvelle rencontre,

et nous les avons vus très souvent. Cela nous a aussi permis de pratiquer la langue. Nous avons visité de nombreux villages et villes en France. La nature était toujours belle et toutes les architectures étaient intéressantes parce que chaque région a son style particulier. Il y a eu une amie qui nous a invités en Lorraine. Nancy est une ville élégante qui foisonne de décorations art nouveau. Entre autres le musée de l'école de Nancy nous a donné l'impression d'être à la fin du 19ème siècle avec sa belle collection d'objets d'art. Il y a eu une autre amie qui nous a fait visiter de petits villages typiques en Alsace en voiture. Tous ces villages étaient vraiment pittoresques avec de jolies maisons à colombage bien colorées. Une autre amie nous a montré Toulouse, grande ville rose où on a trouvé beaucoup de monuments chargés de l'histoire du Languedoc. Elle et sa famille nous ont très bien expliqué la culture française en se promenant dans la ville.

Nous avons souvent participé à une visite organisée. C'était assez amusant parce que normalement nous étions le seul couple japonais parmi les touristes français ! Nous avons rencontré une dame qui habitait à Paris au cours d'une des visites dans la Loire. De plus, elle nous a amenés dans de petits coins charmants dans les 19ème et 20ème arrondissements à Paris. Un temple orthodoxe bien caché derrière une petite rue assez

calme, un quartier seulement avec des maisons comme à la campagne, et la grande vue depuis la butte de Belleville étaient tous magnifiques. J'ai heureusement revu à Paris mon ancien professeur de français, qui m'avait enseigné au Japon et était parti tout d'un coup il y a quelques années. Je lui ai présenté ma femme et nous sommes devenus de vrais amis cette fois-ci au lieu de faire des cours...



La langue est
vraiment
précieuse et
nous apporte
beaucoup
d'expériences,
de rencontres
et de bonheur.

Nous nous voyions tous les mois, dans le Marais, à Saint-Germain des prés, dans le quartier latin... et parlions sur des sujets très variés, jusque tard avec une bière. Nous sommes rentrés au Japon au bout d'un an. Il nous a été difficile de quitter la France, un pays déjà très attachant après un séjour merveilleux. La France nous a bien manqué. Heureusement nous avons eu la chance de revenir pour les vacances d'hiver six mois après. Nous avons trouvé un peu de changement à Paris pendant notre absence, mais bien revu des amis qui étaient toujours sympathiques. Nous avons été ravis de faire une soirée pour fêter le nouvel an avec eux jusqu'à minuit. Nous restons en contact avec les gens que nous avons rencontrés pendant notre séjour en France. C'est grâce à la langue que j'ai apprise à l'École Suisse.

La langue est vraiment précieuse et nous apporte beaucoup d'expériences, de rencontres et de bonheur. Nous caressons le rêve d'habiter en France après notre retraite, dans 25 ans. Nous continuerons sûrement à apprendre le français jusqu'à ce que nous y arrivions.

AVENTURES FROMAGÈRES

Un jour, je suis allée à la fromagerie de mon quartier avec ma mère d'accueil pour assister à la magie d'un Français qui achète du fromage.

Par Joanne Cosgriff (Australie)

Le fromage est vénéré en France et j'ai appris très vite que vous, les Français, ne plaisantez pas avec. Un jour, je suis allée à la fromagerie de mon quartier avec ma mère d'accueil pour assister à la magie d'un Français qui achète du fromage. Mon hôte, Danielle, a pris ses décisions d'achat très au sérieux pendant au moins 40 minutes, et cela pour acheter seulement quatre fromages au total. C'est quelque chose à voir et pour quiconque essaie d'apprendre le français, c'est un scénario ambitieux. Vous savez que vous maîtriserez le français à un assez bon niveau si vous pouvez vous rendre dans une fromagerie spécialisée et avoir une conversation approfondie sur les produits à acheter pour créer votre plateau de fromages. Pendant que Danielle inspectait la croûte d'un de ses achats potentiels, j'ai entendu un autre client demander sérieusement au fromager des conseils concernant les fromages forts qu'un enfant pourrait aimer. Cette conversation a duré 10 bonnes minutes. Le choix de votre fromage est extrêmement sérieux et les enfants sont initiés aux saveurs fortes dès le plus jeune âge.

Le fromage est vénéré en France et [...] vous, les Français, ne plaisantez pas avec.

C'est aussi assez cher (comme tout ce qui est bon), donc les gens veulent dépenser leur argent à bon escient. Le camembert sur lequel nous nous sommes finalement accordées, par exemple, a été longuement discuté et la douceur de son « cœur » - oui, on parle bien de son cœur - a été évaluée en massant doucement le fromage (avec le couvercle bien sûr) pendant au moins 10 bonnes minutes. Je me suis demandé si nous trouverions réellement un petit cœur de fromage battant quand nous le couperions plus tard - mais ça, c'est une autre histoire ! Dans l'ensemble, c'est vraiment un processus très intéressant à regarder, à écouter et dont on peut apprendre. Apparemment, selon ma famille d'accueil je suis au « stade 2 » de résistance au niveau de puanteur. En fait, si je suis honnête,

● Culture

Les Français et le fromage

je pense que mon niveau de résistance au fromage fort était meilleur que mon niveau de langue française.

Alors, que se passe-t-il au dîner avec le fromage ?



Si on vous propose quatre fromages sur un plateau, la chose polie à faire est de n'en essayer que trois.

Je crois qu'en Australie, nous provoquerions une crise cardiaque chez les Français, car nous enfreindrions toutes les règles et consommerions nos plateaux de fromages au moment de l'apéro. Et peu importe qui coupe quoi, où, et si vous vous retrouvez avec un mauvais morceau de croûte, eh bien c'est de votre faute. Nous mangeons également nos salades au début de repas - ou en accompagnement d'un repas principal - et nous mettons le chaud

Tout le monde autour de la table a retenu sa respiration au moment où j'ai coupé le fromage.

et le froid dans la même assiette, et je sais que cette révélation va faire tourner la tête de certaines personnes ! Donc, en France, quand vous prenez l'apéro, c'est avec une petite quantité d'olives et de chips ou, si vous avez de la chance, avec une terrine ou un produit similaire. L'entrée peut être une soupe, puis on a généralement le plat principal chaud, puis le fromage et la salade. Il semble que vous ayez besoin de salade avec le fromage, c'est un must. La salade se résume généralement à quelques feuilles de laitue jetées dans une belle vinaigrette, que vous mangez avec le fromage (dans la même assiette), c'est simple et délicieux, puis vous passez enfin au dessert. Et si vous n'êtes pas rassasié après cela, je pense que vous avez un problème !

Comme j'étais
souvent l'invitée,
c'était normalement à
moi de commencer la
coupe du fromage.
Chaque fois que je le
faisais, je le faisais
mal...

Je continue de parler un peu du fromage car les règles qui l'entourent me stressent. Par exemple, si on vous propose quatre fromages sur un plateau, la chose polie à faire est de n'en essayer que trois. Vous devez mettre une portion de chaque fromage dans votre assiette, et vous ne pouvez pas vous contenter de « creuser » à nouveau – cela dit, vous ne pouvez pas revenir pour un deuxième service. Vous devez aussi couper le fromage de la bonne façon, sinon vous ferez la même expérience que moi : comme j'étais souvent l'invitée, c'était normalement à moi de commencer la coupe du fromage. Chaque fois que je le faisais, je le faisais mal : je le coupais dans le mauvais sens, j'en prenais trop, je n'en prenais pas assez, j'en mettais trop sur mon pain ou je manquais de pain.

Honnêtement, c'était comme un test à chaque fois. Un jour, tout le monde autour de la table a retenu sa respiration au moment où j'ai coupé le fromage à pâte dure dans le mauvais sens, puis ils ont tous éclaté de rire et je n'avais aucune idée de ce que j'avais fait. Ils m'ont dit qu'ils me préparaient pour un dîner avec Macron au Palais de l'Elysée, alors je ferais mieux de continuer à pratiquer !

Jeux

A vos crayons!

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

A – Celui de Rio est très célèbre.

B – Proche. **C** – Femme de Brest ou de St Malo. **D** – Chef lieu des Pyrénées Atlantiques (ville). **E** – Saint ou supérieur au travail. **F** – Construit. Rongeur (animal).

G – Tube de gaz lumineux. Jeux de stratégie chinois. **H** – Pas brillant. Dans.

VERTICALEMENT

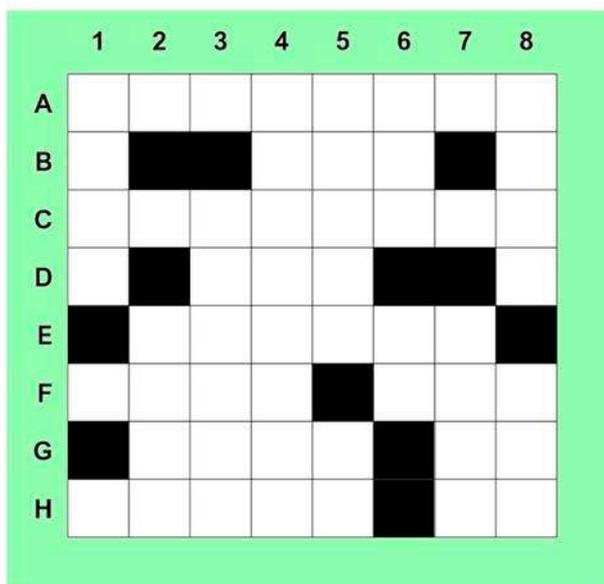
1 – Unité de volume ou jouet d'enfant.

2 – Comme un poisson recouvert de miettes de pain et frit dans l'huile.

3 – Provoquer un étonnement admiratif chez quelqu'un. **4** – Sport aquatique.

5 – Sentiment tendre ou passionné.

Arrivé sur terre. **6** – Alcool à base de raisin. Métal précieux. **7** – Le crawl ou le papillon, par exemple. **8** – Attachée. Le tien.



CHARADE

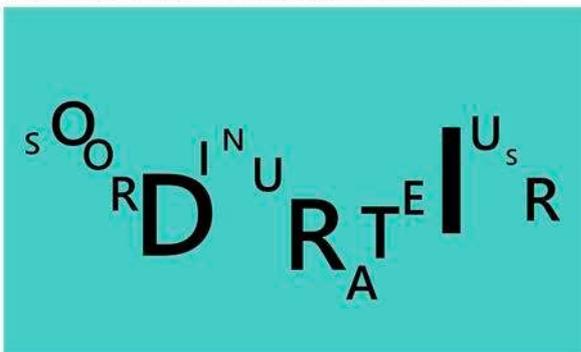
Mon premier est un gros rongeur.

Mon deuxième est le contraire de tard.

Mon tout est utile pour jardiner.

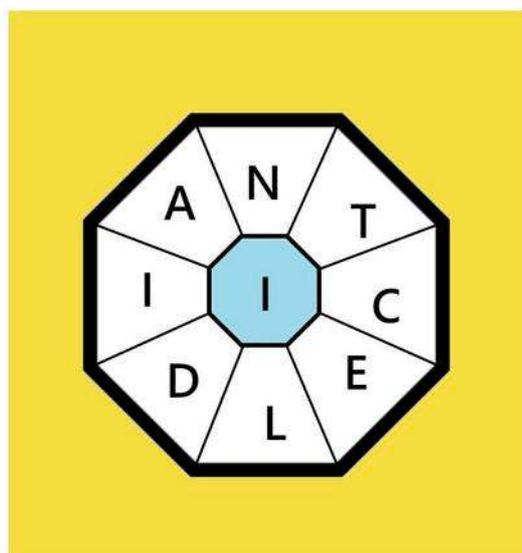
MOTS MÊLÉS

Deux mots en rapport avec l'informatique ont été entremêlés ci-dessous. Saurez-vous les retrouver ? Chaque lettre ne sert qu'une fois et les lettres sont dans le bon ordre.



MOTS À TROUVER

Trouvez un maximum de mots de 4 lettres ou plus avec les lettres ci-dessous en utilisant chaque lettre une seule fois et en incluant forcément celle du centre.



ANI-MOTS

Retrouvez 6 noms d'animaux en regroupant les groupes de lettres ci-dessous deux par deux.



CONTRAIRES

Reconstituez 6 mots avec les lettres suivantes en vous aidant de leurs contraires.

R J U S O O T U	≠jamais
E A C M T H E E N C	≠gentillesse
U G O X C U A E R	≠lâche
R U S A R O E T I	≠Interdire
M N T L E E T N E	≠vite

EXPRESSIONS ILLUSTRÉES PAR AURÉLIE DECKERS

1. Donner de la confiture aux cochons (gâcher quelque chose en le donnant à une personne qui n'en ferait pas un bon usage) - 2. Poser un lapin (ne pas venir à un rendez-vous) - 3. Avoir un chat dans la gorge (être enroué).

SOLUTIONS

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8
A	C	A	R	N	A	V	A	L
B	U			A	M	I		I
C	B	R	E	T	O	N	N	E
D	E		P	A	U			E
E		P	A	T	R	O	N	
F	B	A	T	I		R	A	T
G		N	E	O	N			G
H	T	E	R	N	E			E

Charade

Mon premier : rat.
Mon second : têt.
Mon tout : râteau.

Mots à trouver

Les verbes conjugués n'ont pas été inclus.

4	ilet	5	latin	déclin	citadin
aide	inca	acide	ledit	détail	déliant
aile	Inde	alien	liane	dilaté	éolidant
ainé	laïc	alité	liant	incité	enlaidi
caïd	laid	câlin	ténia	indice	italien
ciel	laie	ceint	tiédi	inédit	laïcité
cité	lait	délai	tilde	ladite	litanie
clin	lice	délit	6	latine	
déni	lien	étain	canidé	liante	8
dîné	taie	idéal	câlne	licite	citadine
dite	tain	ilien	cédant	7	
édit	tian	laide	client	délicat	9
étaï	tien	laine	décati	acidité	indélicat

Mots mêlés

ORDINATEUR et SOURIS.

Ani-mots

Otarie Castor
Girafe Dindon
Méduse Agneau

Contraires

TOUJOURS
MÉCHANCÉTÉ
COURAGEUX
AUTORISER
LENTEMENT

● **Ecole Suisse Internationale | info@ecolesuisse-fle.fr | 01 47 70 20 66**
10 rue des Messageries, 75000 Paris | www.ecolesuisse-fle.fr

Comité de rédaction : Marion Duvernois, Jean Lamoureux, Thierry Pécot, Frédéric Pamart, Ismaël Combette et Jeanne Le Besconte.

Crédit textes, photos et illustrations : Birgit Bruegel, Joanne Cosgriff, Chieko Mochizuki, Claudio Cavicchiolo, Rahima Siddiq, Jirada Suadthammakit, Claire Malaquias, Kenji et Aurelie Deckers !

